

Plougonvelin le 19 janvier 1846.

Mon cher ami,

Je profite d'une occasion favorable pour te faire
un bonjour amical : Je te fais passer mon Kanonen
brezonnik. Je te prie de me dire ton avis franchement
sur mon breton, mon orthographe

Le bat que je me suis proposé c'est d'exciter dans le
cœur de nos parissiens le zèle pour la décoration
des Eglises et de leur faire leur confiance en leurs
pastours. tu conçois, toi poète, que des vers de 6 pieds
ne prêtent pas beaucoup à la poésie ; mais j'ai
préféré sanctifier le rouflard et choisir un air breton
et connu de tout le monde, afin que mon Kanonen
puisse devenir populaire. Le jour de la bénédiction
de l'église de Ploumoguer, on a pu se priver de chanter
à la fin du Dîner, et je chantai ces 2 couplets
que j'avais faits la veille.

air: Goude beza communied, e Kavan...

Keit a ma skoi var quen ^{Dre} (Dre) (Blanc Sablon, ou Ploumoguer)	
Ar Nor e Dargion berrvet,	Eppes le aih ar eppes karter
Ploumoguer a vezo parres	tas a bevar chorn dreis,
Dre ar furra Bretonnet,	ar brud vad eus a Ploumoguer
Abak o seller oud ho glis,	A gresko a zeis e zeis ;
E lavarin d'etrezo :	Evidomp-ni Ploumogueris,
hou-tad hos ho devoa fiis,	C'est eus ho religion ;
Ni renk beza erelds !	Birak hor parissiens,
	Ni ho meul a galoun.

Re chommo jell en ho toues,
ho Pastor Karantezous;
Da quartellia bad ho sarres,
Equir Vinistr Da Jesus:
J'laorrit bepret e vones
Evel mones em bad mad:
Ni ra brema deoch assambles
E'his Breundeur hor thimial.

J'ai écrit il ya quelque temps aux Rédacteurs
de la revue pour les prier de me faire faire
la connaissance de M^r la vicomtesse. Je n'ai
pas reçu de réponse, cependant j'ai vu avoir
rien dit de déplacé; tu verras, par ces quelques
coquille bretons, que je suis loin d'être ennemi
de la réforme.

On me presse de remettre ma lettre; je
finis donc en t'en remerciant de tout
mon cœur

Ton ami

Larrey



Monsieur
Monsieur Alexandre, banquier
et Secrétaire de l'Assemblée

à
Quimper